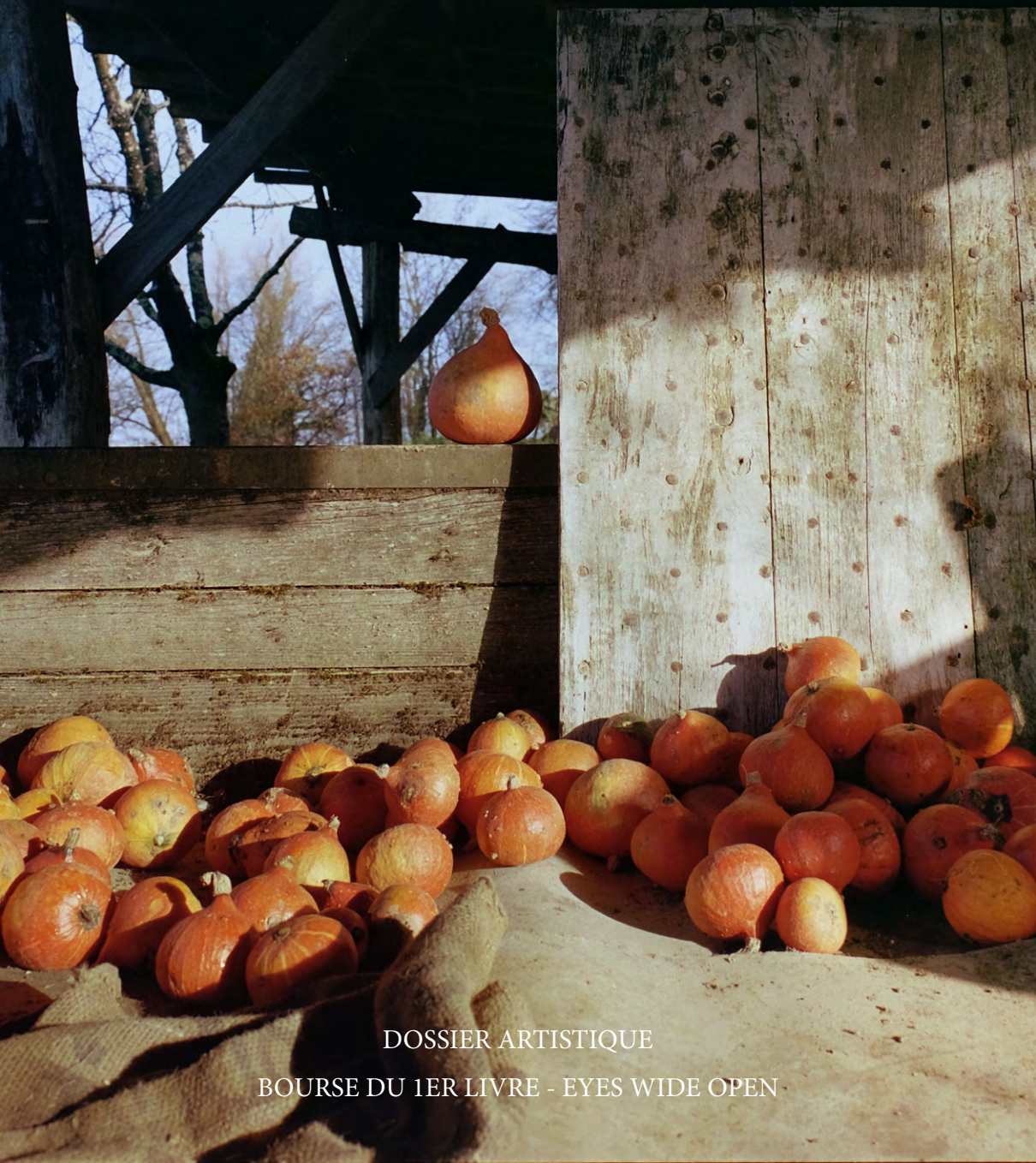


Photographe
Cloé HARENT

Les Éditions Sur la Crête



DOSSIER ARTISTIQUE

BOURSE DU 1ER LIVRE - EYES WIDE OPEN

PROJET ÉDITORIAL PORTÉ PAR ÉDITIONS SUR LA CRÊTE

GAETAN CHEVRIER / JÉRÔME BLIN

Le lien de la terre

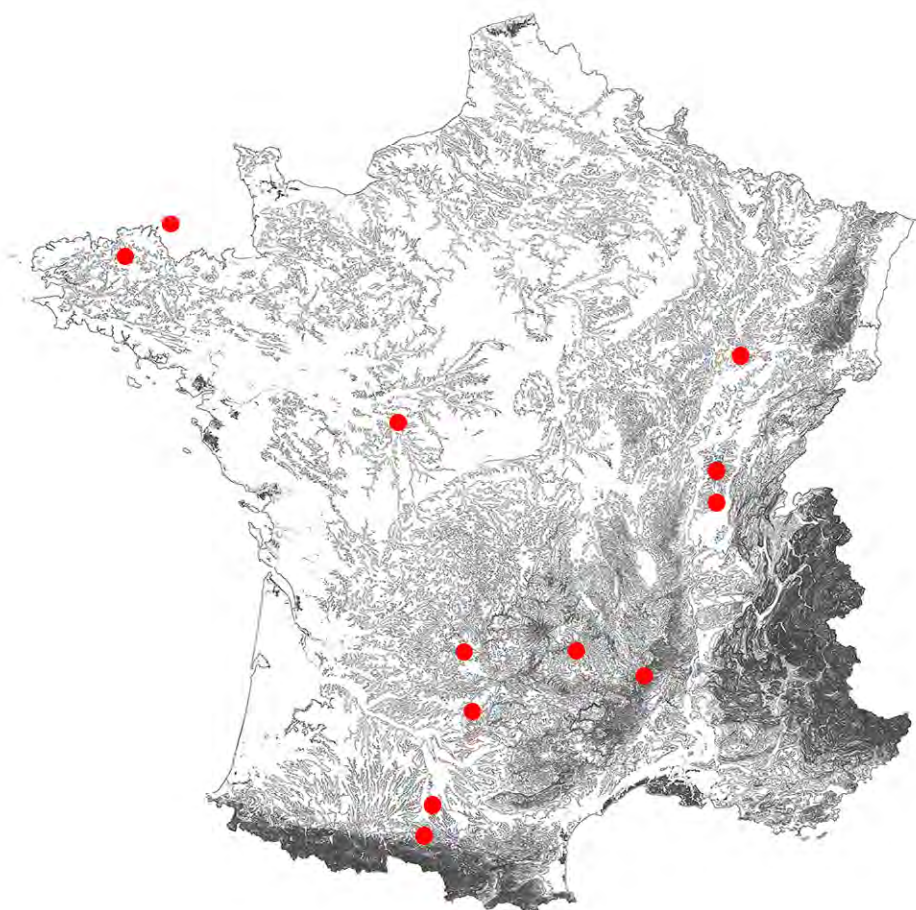
SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE DE CLOÉ HARENT

La série «Le lien de la terre» de Cloé Harent est un projet documentaire ancré dans une mémoire à la fois intime et collective. Portée par les souvenirs de la ferme de son arrière-grand-mère, l'artiste ressent fin 2018 le besoin d'un voyage à travers la France pour rencontrer et vivre aux côtés de celles et ceux qui réinventent aujourd'hui la vie paysanne. À travers douze fermes, douze histoires, elle explore des pratiques agricoles biologiques respectueuses du vivant, souvent tournées vers l'autosuffisance alimentaire.

Ce travail sensible, mené pendant quatre ans, met en lumière une quête partagée par une partie croissante de la jeune génération, celle d'un retour à l'essentiel, d'un enracinement retrouvé dans un monde incertain. Nombreux sont les jeunes qui, par la pratique du wwoofing, partent à la recherche d'un nouveau souffle, d'un cap à reprendre depuis le sol. Ils explorent, expérimentent, s'interrogent, essayent, échouent, dans l'espoir de retisser le lien parfois perdu au monde vivant.

Avec pudeur et poésie, la photographe nous invite à ralentir, nous donne à voir, mais aussi à ressentir ses images font remonter à la surface les odeurs oubliées et réveillent parfois la mémoire sensorielle de nos enfances, de nos racines.

Entre héritage et renouveau, «Le lien de la terre» interroge la manière dont se construit une autre façon d'habiter, de cultiver et de vivre ensemble.



Saône-et-Loire, Décembre 2018

Saône-et-Loire, Mai 2019

Côtes d'Armor, Juin 2020

Haute-Marne, Janvier 2021

Indre-et-Loire, Juin 2021

Ariège, Juillet 2021

Lot, Juillet 2021

Saône-et-Loire, Décembre 2022

Cantal, Mars 2022

Ariège, Septembre 2022

Ardèche, Janvier 2023

Aveyron, Février 2023

Projet réalisé entre Décembre 2018 et Février 2023

INTENTION ÉDITORIALE

« Le lien de la terre » est un projet photographique qui s'inscrit dans une démarche à la fois documentaire et poétique. Il explore la ruralité comme un espace de cohabitation et de résistance face à la marche forcée du monde, à travers un travail réalisé dans des fermes proches de l'autonomie alimentaire, en lien étroit avec la nature et attentives aux pratiques agricoles anciennes. Le travail photographique et textuel porté par l'autrice soulève, avec sensibilité, des questions contemporaines liées au partage des ressources et à la coexistence des espèces vivantes.

Le livre s'ouvre sur un livret indépendant glissé dans un fourreau. Ce petit journal intime est celui tenu par la photographe Cloé Harent lors de ses expériences passées lorsqu'elle pratiquait le WWOOFING dans les fermes qu'elle rencontrait. Elle raconte des anecdotes intimes et donne à lire son expérience de la rudesse du geste paysan. À la fin de ce petit livret se trouve la lettre de Maurice, un texte de son grand-oncle qui lui raconte ses souvenirs de la ferme familiale où il a grandi. Ce récit agit comme le début d'un fil conducteur, reliant les temporalités et bouclant la quête de l'autrice, qui se retrouve 60 ans plus tard à vivre les souvenirs vécus par sa famille.

Sur la couverture du livret, les points représentent les fermes visitées à travers la France et composent une cartographie subjective, dessinée comme un motif graphique. Au verso, chacun de ces points renvoie aux départements et aux dates correspondant aux différents passages de la photographe.

L'ouvrage se déploie ensuite dans une longue séquence d'images invitant le lecteur à entrer dans l'univers de la photographe.

La lecture se prolonge par un texte écrit depuis un regard extérieur (auteur-ice à définir), revenant sur le cheminement et les questionnements de la photographe. À la manière d'un récit poétique, ce texte viendrait tisser un lien entre passé, présent et futur, mettant en perspective à la fois la quête personnelle de Cloé Harent — celle d'un enracinement dans une mémoire familiale paysanne — et un questionnement plus large porté par une jeune génération en recherche de sens, de lenteur et de retour au sol.

L'ouvrage s'achève enfin sur une double page dévoilant une image d'archive de la ferme de ses arrière grand-parents, celle évoquée par Maurice, la ferme de Co d'en Bosc.

Ce livre s'adresse à un public sensible aux récits du réel, aux transformations rurales, aux formes alternatives de vie.

INTENTION GRAPHIQUE

- > **Format fermé** : 160x235 mm
- > **Format ouvert** : 320x235 mm

- > 156 pages + couverture
- > **Papier** : Arena rough natural
- > **Typographie** : Minion pro + Roboto

- > **Façonnage** : Cahier cousu avec couture apparente sur la tranche
- > **Maquette** : Alternance entre 32 cahiers de 4 pages photo et 7 cahiers de 4 pages de texte.

L'ouvrage se présente dans un format fermé de 160 × 235 mm, s'ouvrant à 320 × 235 mm, et se compose de 156 pages, couverture incluse. Le choix du papier, un Arena Rough Natural, participe à donner une dimension chaleureuse, tandis que la composition typographique associe Minion Pro et Roboto, créant un équilibre entre classicisme et contemporanéité.

Le façonnage repose sur un système de cahiers cousus, avec une couture apparente sur la tranche, affirmant la matérialité de l'objet dans son ancrage artisanal. Le traitement graphique du livre est pensé comme une extension organique et sensible en lien direct avec le projet. L'objet se veut à la fois sobre, tactile et incarné.

La couverture rigide, dotée d'une texture granuleuse, affirme une matérialité brute et sans artifice, en écho à l'authenticité du propos. Le choix du fil apparent participant à l'assemblage des cahiers renforce cette dimension artisanale : Soit en couleur crème, il évoque le raphia et les matières naturelles ou en bleu ciel, il introduit une note plus contemporaine, rappelant les liens en plastique utilisés pour tenir les tomates dans les pratiques agricoles. (Cela reste à définir)

Le journal intime au départ est conçu comme un objet à part, sous la forme d'un livret distinct. Imprimé sur un papier plus chaud et dans un format plus réduit, il se distingue physiquement du reste de l'ouvrage et renforce son caractère intime et confidentiel comme un temps à prendre pour le lire quand on le souhaite.

Ce contraste de registres et de traitement graphique associé accompagne la narration en créant des variations dans la lecture. L'ensemble du dispositif vise ainsi à soutenir l'immersion du lecteur, en faisant du livre, un objet à vivre autant qu'à lire.

Idées de Couvertures / Dernières de couverture





4^{ème} de couverture

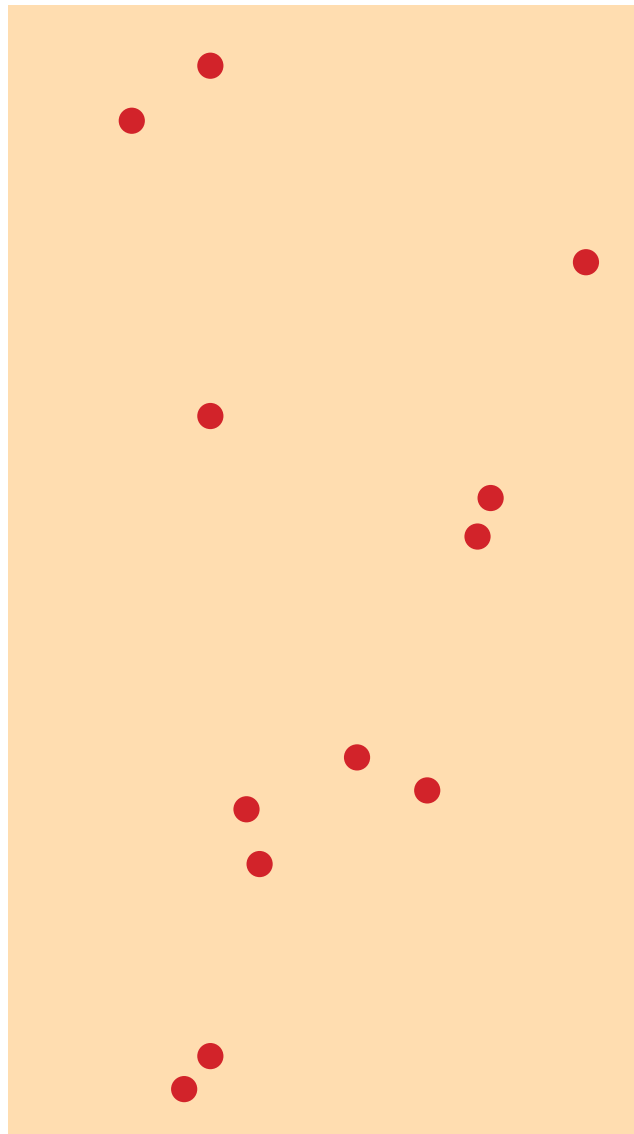
1^{ère} de couverture

Dos de couverture / couture apparente

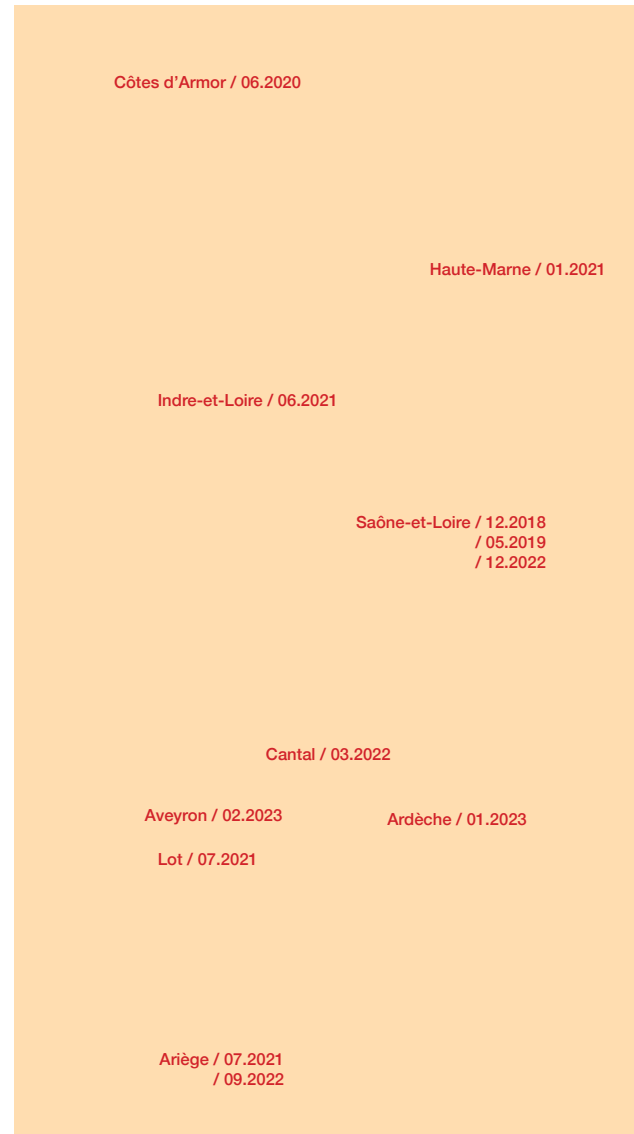


Livre fermé 16 cm × 23,5 cm

journal intime 10x18 cm

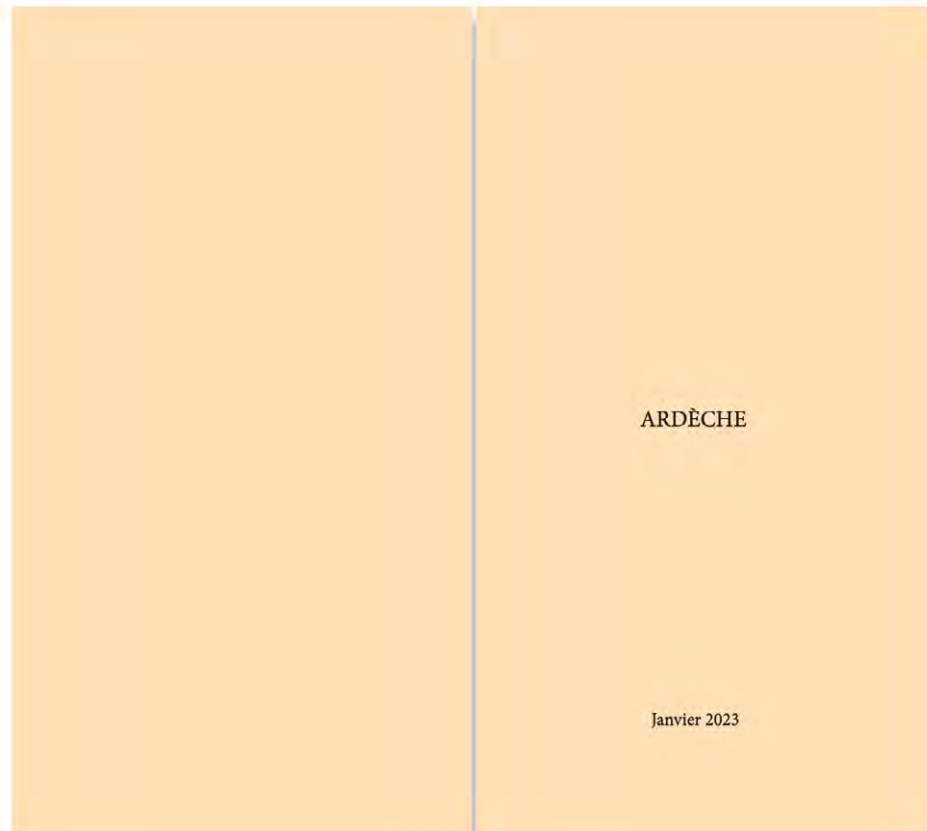


1^{ère} de couverture



4^{ème} de couverture

journal intime 10x18 cm



pages intérieures



pages intérieures

**TÉMOIGNAGE DE MAURICE,
LE GRAND-ONCLE DE CLOÉ HARENT,
RECUEILLI LE 22/02/2023 À L'ÂGE DE 90 ANS**

TÉMOIGNAGE DE MAURICE,
LE GRAND-ONCLE DE CLOÉ HARENT,
RECUEILLI LE 22/02/2023 À L'ÂGE DE 90 ANS

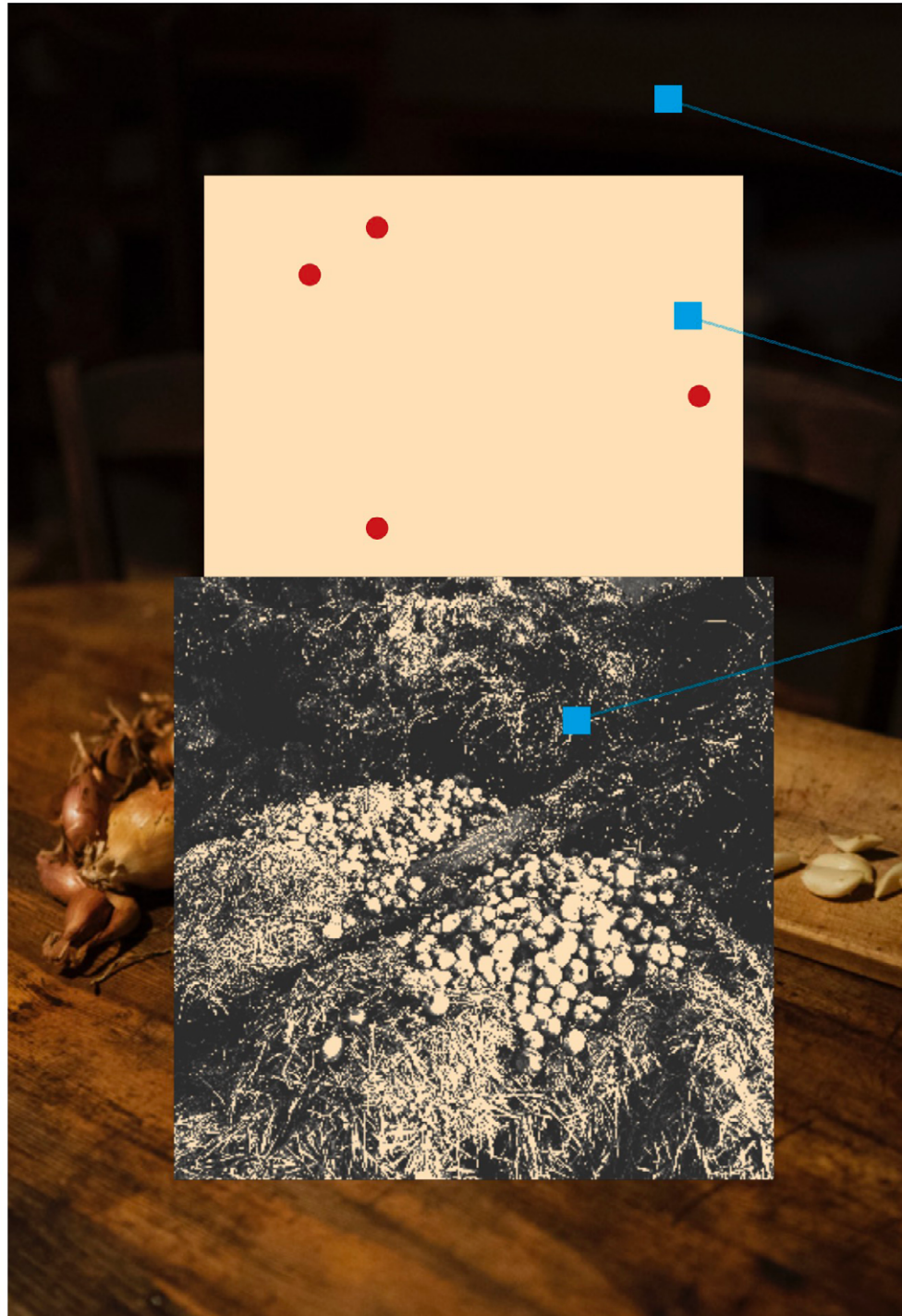
Maurice - «Qu'est-ce qu'on était bien! On était en famille. On était très nombreux, on était avec mes parents, pépé mon grand-père, ma grand-mère, ma tante, nous quatre avec mes sœurs et Irène... À 10 ans avec mon père, je labourais les champs avec une paire de bœufs et une charrue. C'était dur quand on arrivait au bout du sillon, il fallait soulever la Kassine pour faire demi-tour et la faire pivoter avec les bœufs. Quand on vit à la ferme on sait faire beaucoup de choses. Tu étais obligé. Si par exemple il fallait ferrer les bœufs, tu regardais le forgeron faire, tu essayais et tu savais le faire toi aussi. Quand on a déménagé au Pastrou, j'avais 14 ans. Je n'allais plus à l'école. J'étais à la ferme toute la journée. On travaillait de 4 heures à 22 heures. Il fallait s'occuper des champs et des soins des animaux. Il y avait des lapins, des poules, des oies, des cochons, des vaches, des moutons... Il fallait aussi savoir les tuer, mais on avait l'habitude... Des lapins, j'en tuais pas mal par an. Quand on tuait le cochon, enfin, c'était surtout mémé qui s'en occupait, on récupérait le sang, il fallait tourner pour qu'il reste bien liquide. On récupérait les boyaux, on les nettoyait, on râclait, on râclait. Dans une marmite, on mettait un peu de viande du cochon et une fois que c'était chaud, on remplissait le boyau avec l'entonnoir et ça faisait du boudin. Pour la saucisse, on mettait un peu de gras un peu de maigre, et on la pendait le long d'une barre en bois. On préparait aussi le jambon dans le sel, puis on le mettait dans le torchon. C'étaient nos réserves pour l'année. On n'avait pas de frigo à cette époque alors quand on avait des poules ou des canards vieux

qui ne pouvaient plus, on n'allait pas les gaspiller... On récupérait quelques morceaux pour les mettre dans des bocaux d'huile et ça nous faisait du confit. L'été, si on faisait un ragout on ouvrait un bocal, c'était bien conservé ! À la bonne époque on avait aussi une baratte. Tu mets le lait, et tu tournes, et tu tournes, et tu tournes... À un moment le petit-lait s'en va, ça durcit et ça fait du beurre. Par contre on n'avait pas vraiment de pain. On faisait le pain avec de la farine de maïs, il faut avouer que ce n'était pas très bon... Mais au moins, même pendant la guerre, on mangeait, et on ne manquait de rien. »

Maurice - «Qu'est-ce qu'on était bien! On était en famille. On était très nombreux, on était avec mes parents, pépé mon grand-père, ma grand-mère, ma tante, nous quatre avec mes sœurs et Irène... À 10 ans avec mon père, je labourais les champs avec une paire de bœufs et une charrue. C'était dur quand on arrivait au bout du sillon, il fallait soulever la Kassine pour faire demi-tour et la faire pivoter avec les bœufs. Quand on vit à la ferme on sait faire beaucoup de choses. Tu étais obligé. Si par exemple il fallait ferrer les bœufs, tu regardais le forgeron faire, tu essayais et tu savais le faire toi aussi. Quand on a déménagé au Pastrou, j'avais 14 ans. Je n'allais plus à l'école. J'étais à la ferme toute la journée. On travaillait de 4 heures à 22 heures.

Il fallait s'occuper des champs et des soins des animaux. Il y avait des lapins, des poules, des oies, des cochons, des vaches, des moutons... Il fallait aussi savoir les tuer, mais on avait l'habitude... Des lapins, j'en tuais pas mal par an. Quand on tuait le cochon, enfin, c'était surtout mémé qui s'en occupait, on récupérait le sang, il fallait tourner pour qu'il reste bien liquide. On récupérait les boyaux, on les nettoyait, on râclait, on râclait. Dans une marmite, on mettait un peu de viande du cochon et une fois que c'était chaud, on remplissait le boyau avec l'entonnoir et ça faisait du boudin. Pour la saucisse, on mettait un peu de gras un peu de maigre, et on la pendait le long d'une barre en bois. On préparait aussi le jambon dans le sel, puis on le mettait dans le torchon. C'étaient nos réserves pour l'année. On n'avait pas de frigo à cette époque alors quand on avait des poules ou des canards vieux qui ne pouvaient plus, on n'allait pas les gaspiller... On récupérait quelques morceaux pour les mettre dans des bocaux d'huile et ça nous faisait du confit. L'été, si on faisait un ragout on ouvrait un bocal, c'était bien conservé ! À la bonne époque on avait aussi une baratte. Tu mets le lait, et tu tournes, et tu tournes, et tu tournes... À un moment le petit-lait s'en va, ça durcit et ça fait du beurre. Par contre on n'avait pas vraiment de pain. On faisait le pain avec de la farine de maïs, il faut avouer que ce n'était pas très bon... Mais au moins, même pendant la guerre, on mangeait, et on ne manquait de rien. »

Simulation de la mise en place du journal dans le livre



Visuel deuxième
de couverture

Livret journal intime 10x18 cm

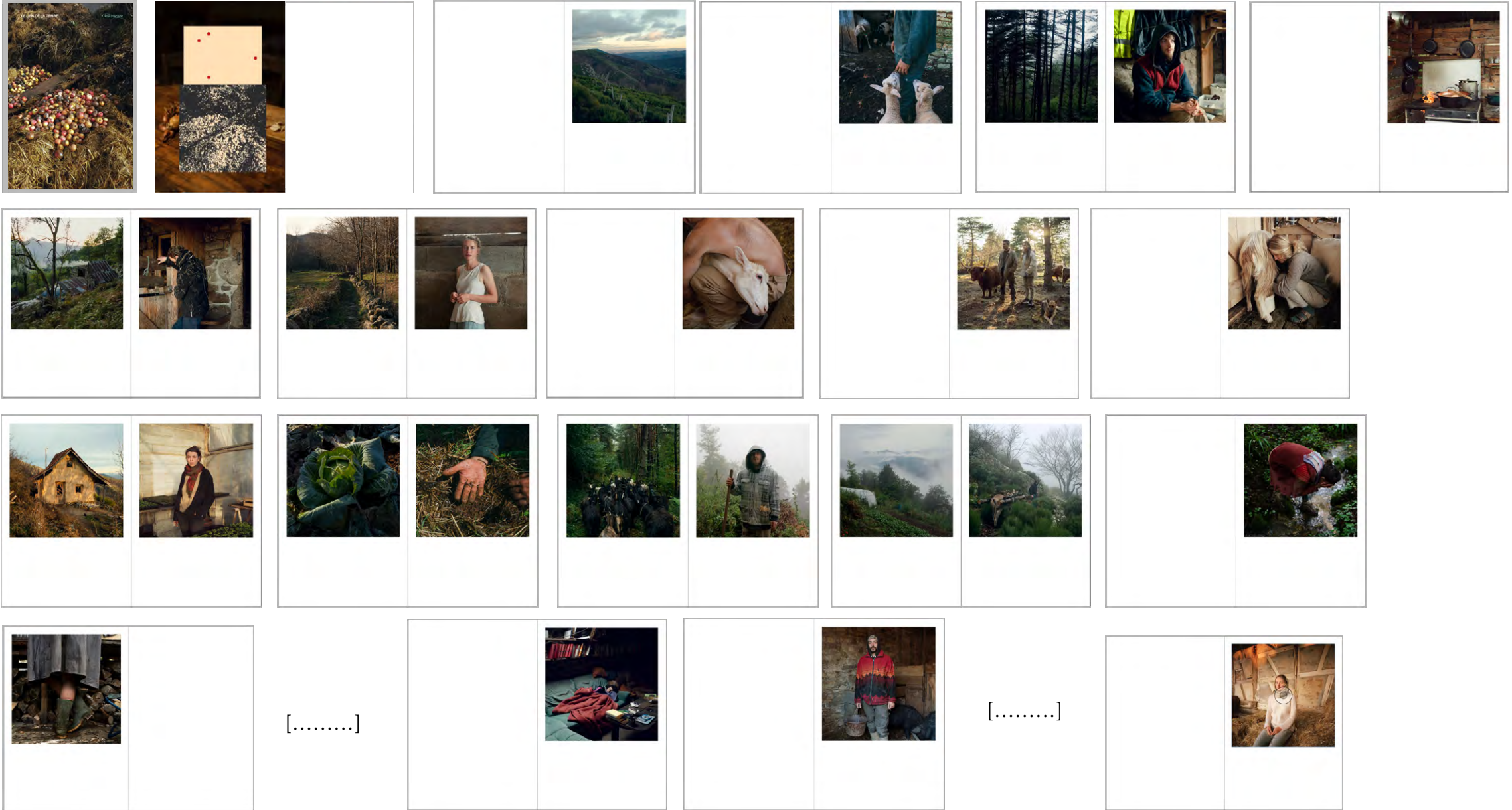
Fourreau 12x14 cm



2^{ème} de couverture

Page 1 / 1^{er} cahier

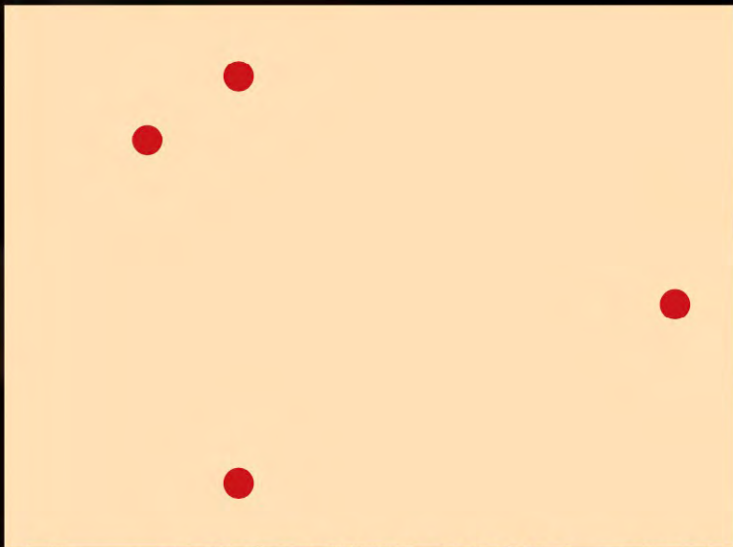
CHEMIN DE FER



LE LIEN DE LA TERRE

Cloé Harent





























































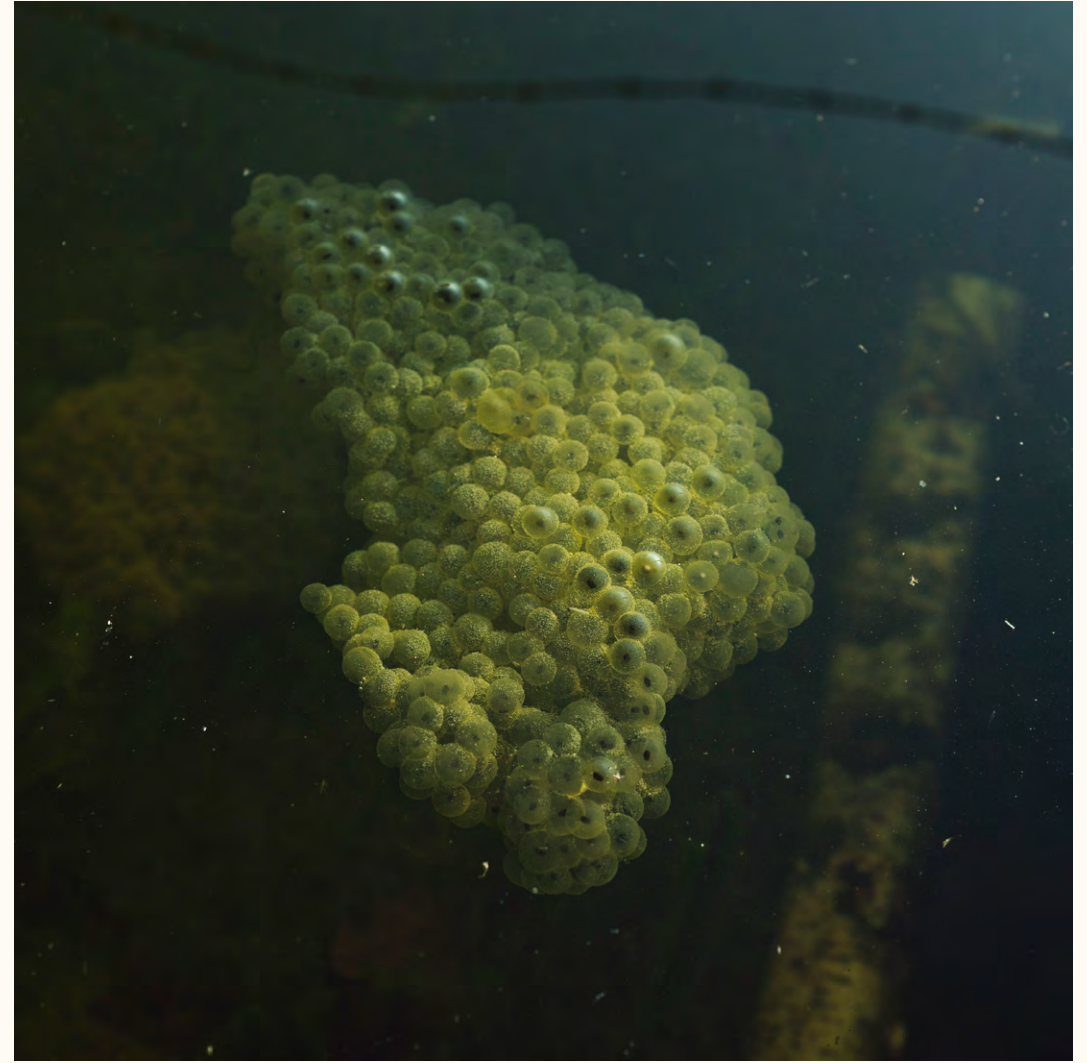
































Officabo. Rem aut re nullorempe disit, quas andae periasp
erendi remolores molorae alit dita si di dis aut resequo dipi-
ditatem estiissequi is es alici omnim raeperi onsecearum ra
de pos molorem hicatempore re pra autem que cusam repel
ere numquibus volo int odis maios mos aces andipsum volum
iuribus anditemperum velitae veligen delluptae libus seroviti
quamus nonsequid qui delitii sseribus et liqui volupta secabo.
Lorepel eatat liam la derio eossit venissitis minvenimi, ipit et
vent pel el ium aceat unt quunt volume simporibeat voloriatae
dolor sin cumquatent.

Danim aut earcian daepra dunt que lam quos audam inis re-
modic tempore rchilig natem. Ibus excepreum volupta sunt eos
dest, que nobis maiora dendaectest lit quis voluptatur autem
quae nimirum nos repta solorepedio eatquam, quunt plabores
intiunt auditatum fuga. Nam suntios reiusantotas aliquunt, ut
volendia ex et, ut vel exped et ea de molorestis undusti nulla-
borum harum quam id endias quam que expliscipiet is debi-
tius se quiam nobit hariam quas es volorroriae sa ducimet vo-
lorem porest, sam expe volo et ut volorio ea qui tem. Molorro
odi omnit rate simos ut dolut omnimini nimintisquas dollabo
ribusda ea vit repe plandit, sim faccae od quis accus de ipicia
voluptam eatet, comnimum sandita tionet assita sume porum a
nobis int vellam, ent estiae. Ut quaero omnient.

Ehendan imusanditi deribernam velit, apellacest, ium net do-
luptas que cusaped molenda ntinim entusci llandam laborro
et laborep erchic to dus.

Ullam intibustrum, non

comniate nus aut pre ni nis nat facestium solectur adest quam,
qui num doloremportio esciuntetur sandisim quossitatqui

coestia conest parum dolupta tiaessum hit acceptat ectate ver-
ro id quam, offic tem remquis

Quiate cuptiat. Feratus ut eos eos reptium que sim rem qui
comnis eiciur moluptur?

Ferro quatia excestem est, il illatem doluptatur millecabor si-
niscillate solut veriat rerfernam, accatestrum voloria quam re,
consequ iderum quis millore henese nit est aborrov iducius
ipsant aut faccaborupti nihiliquam, cum volorro bearum la-
borec aercil ini quiandero blatem quatur, quiae enectur, vo-
luptas moluptas id ut quis aut fuga. Archil inversp erepratque
sundite mporatus es voluptatur?

Beribusa ducilla tinctur?

Obit labora volo beatur aut quas antinulparum autem quas
earci occum rent.

Obit facesequia quam ut ressi idebita poreptatis doloreh eni-
muscimil excerep eriatu? Imporib erisiminum fugiae prer-
nate etur aspis estrunt arum venecta tatisquae eate imaginatur
autest officil int demquo etur aut lam, velibea dusam ipiet am
fugiatiam necto quatem et voluptae es suntur? Qui occus sit
optatur as ne liquodis qui utem invenescid exerunt eossendes
rem qui nossi odit eni to quia pro berum quo tem. Ed es event
et occum vendis mossum autem et que externam quia que do-
luptae volore ad que viti as dolore num accusci menisiti utem.
On prem que parchillent volor as remolor eptatur restist, sun-
di consed quiatur aspicid entionsequi dio magnat molupta
qui ullibus veliquam re num vitia sequi ullaborror reperspere,
omnit autatur accum rerior aut eatur?mentiur? Acerum velias
debisto molo bearum et eos ut

Officabo. Rem aut re nullorempe disit, quas andae periasp
erendi remolores molorae alit dita si di dis aut resequo dipi-
ditatem estiissequi is es alici omnim raeperi onsecearum ra
de pos molorem hicatepore re pra autem que cusam repel
ere numquibus volo int odis maios mos aces andipsum volum
iuribus anditemperum velitae veligen delluptae libus seroviti
quamus nonsequid qui delitii sseribus et liqui volupta secabo.
Lorepel eatat liam la derio eossit venissitis minvenimi, ipit et
vent pel el ium aceat unt quunt volume simporibeat voloriata
dolor sin cumquatent.

Danim aut earcian daepra dunt que lam quos audam inis re-
modic tempore rchilig natem. Ibus excepreum volupta sunt eos
dest, que nobis maiora dendaectest lit quis voluptatur autem
quae nimirum nos repta solorepedio eatquam, quunt plabores
intiunt auditatum fuga. Nam suntios reiusantotas aliquunt, ut
volendia ex et, ut vel exped et ea de molorestis undusti nulla-
borum harum quam id endias quam que expliscipiet is debi-
tius se quiam nobit hariam quas es volorroriae sa ducimet vo-
lorem porest, sam expe volo et ut volorio ea qui tem. Molorro
odi omnit rate simos ut dolut omnimini nimintisquas dollabo
ribusda ea vit reple plandit, sim faccae od quis accus de ipicia
voluptam eatet, comnimum sandita tionet assita sume porum a
nobis int vellam, ent estiae. Ut quaero omnient.

Ehendan imusanditi deribernam velit, apellacest, ium net do-
luptas que cusaped molenda ntinim entusci llandam laborro
et laborep erchic to dus.

Ullam intibustrum, non

comniate nus aut pre ni nis nat facestium solectur acest quam,
qui num doloremportio esciuntetur sandisim quossitatqui

Officabo. Rem aut re nullorempe disit, quas andae periasp
erendi remolores molorae alit dita si di dis aut resequo dipi-
ditatem estiissequi is es alici omnim raeperi onsecearum ra
de pos molorem hicatepore re pra autem que cusam repel
ere numquibus volo int odis maios mos aces andipsum volum
iuribus anditemperum velitae veligen delluptae libus seroviti
quamus nonsequid qui delitii sseribus et liqui volupta secabo.
Lorepel eatat liam la derio eossit venissitis minvenimi, ipit et
vent pel el ium aceat unt quunt volume simporibeat voloriata
dolor sin cumquatent.

Danim aut earcian daepra dunt que lam quos audam inis re-
modic tempore rchilig natem. Ibus excepreum volupta sunt eos
dest, que nobis maiora dendaectest lit quis voluptatur autem
quae nimirum nos repta solorepedio eatquam, quunt plabores
intiunt auditatum fuga. Nam suntios reiusantotas aliquunt, ut
volendia ex et, ut vel exped et ea de molorestis undusti nulla-
borum harum quam id endias quam que expliscipiet is debi-
tius se quiam nobit hariam quas es volorroriae sa ducimet vo-
lorem porest, sam expe volo et ut volorio ea qui tem. Molorro
odi omnit rate simos ut dolut omnimini nimintisquas dollabo
ribusda ea vit reple plandit, sim faccae od quis accus de ipicia
voluptam eatet, comnimum

u sandita tionet assita sume porum a nobis int vellam, ent es-
tiae. Ut quaero omnient.

Ehendan imusanditi deribernam velit, apellacest, ium net do-
luptas que cusaped molenda ntinim entusci llandam laborro
et laborep erchic to dus.

Ullam intibustrum, non

Officabo. Rem aut re nullorempe disit, quas andae periasp
erendi remolores molorae alit dita si di dis aut resequo dipi-
ditatem estiissequi is es alici omnim raeperi onsecearum ra
de pos molorem hicatempore re pra autem que cusam repel
ere numquibus volo int odis maios mos aces andipsum volum
iuribus anditemperum velitae veligen delluptae libus seroviti
quamus nonsequid qui delitii sseribus et liqui volupta secabo.
Lorepel eatat liam la derio eossit venissitis minvenimi, ipit et
vent pel el ium aceat unt quunt volume simporibeat volariate
dolor sin cumquatent.

Danim aut earcian daepra dunt que lam quos audam inis re-
modic tempore rchilig natem. Ibus exceprem volupta sunt eos
dest, que nobis maiora dendaectest lit quis voluptatur autem
quae nimin nos repta solorepedio eatquam, quunt plabores
intiunt auditatum fuga. Nam suntios reiusantotas aliquunt, ut
volen

dia ex et, ut vel exped et ea de molorestis undusti nullaborum
harum quam id endias quam que expliscipiet is debitius se
quiam nobit hariam quas es volorrhoriae sa ducimet volorem
porest, sam expe volo et ut volorio ea qui tem. Molorro odi
omnit rate simos ut dolut omnimini nimintisquas dollabo ri-
busda ea vit repe plandit, sim faccae od quis accus de ipicia
voluptam eatet, comnimu sandita tionet assita sume porum a
nobis int vellam, ent estiae. Ut quaero omnient.

Ehendan imusanditi deribernam velit, apellacest, ium net do-
luptas que cusaped molenda ntinim entusci llandam laborro
et laborep erchic to dus.

Ullam intibustrum, non

Officabo. Rem aut re nullorempe disit, quas andae periasp
erendi remolores molorae alit dita si di dis aut resequo dipi-
ditatem estiissequi is es alici omnim raeperi onsecearum ra
de pos molorem hicatempore re pra autem que cusam repel
ere numquibus volo int odis maios mos aces andipsum volum
iuribus anditemperum velitae veligen delluptae libus seroviti
quamus nonsequid qui delitii sseribus et liqui volupta secabo.
Lorepel eatat liam la derio eossit venissitis minvenimi, ipit et
vent pel el ium aceat unt quunt volume simporibeat volariate
dolor sin cumquatent.

Un texte écrit par ...



Remerciement

Faccus eum re nihilloribus maxime etus remolectore, ut esti atitur, tempernat estiis audis provid magniscip-sam reptatquam ipicil is accum re voluptio voluptidis maiossi maionsequas dolesequo conest, sunt quae ne idebis sit eatur magnimuscide eruptat utatus porit liquiae velita dolupistiunt ommolore is non rem harum voles et, untur, consequiam et opturemquae in-verum nimusdanit, cum eum quae pratiam, ut fugit as porepta simenda vellorentis et a consequia quam quisimu saperum ratur? Usdanto consequis ut hicaboria pel esti berum voluptatis eumqui oditat pore-rae pedionsequam ad excerro molupta quaeptam, tet reribus essequi at excepedit accum qui dipienis voloreiur as velis mil equissinte et quodignam expanditibus, aut eum escitiae aut aborrovid quas doloriam, ut omnis re ipidest omnis doloribea doluptius, ullit quam ipsundit ut doluptatium inctium sinvelique voluptam sedigni hicabo. Nam estruptat.

Pa verore et explita quodit, que ipidele ssinctiori omnihictur, ut id quid untur, sitis pores nonsequam exped endicae rnatem a dolupiciist, sediorporum illore nobisquid unt eserchil inihita quatquaes aut voluptisque est, et porepro odi optaten issunt, sequis maion nulparibus quundip santoru ntionsequi cus experem rest plabo. Et vereicium ut ut porporunt et quae ea volupta volupti onsequi optatibus rem.

Cet ouvrage a été imaginé et réalisé par _____.
Les photographies ont été prises entre _____ et _____.
Composition typographique en _____.
Mise en page réalisée avec _____.
Imprimé sur papier _____
_____ g/m².
Photogravure : _____.
Impression : _____, à _____.
Achévé d'imprimer en _____.
Tirage limité à _____ exemplaires.
© _____, _____.



Tableau prévisionnel du projet Période 2026–2027

Juin 2026

Validation choix de l'auteur.ice du texte

Septembre – Octobre 2026

Réception des textes

Décembre 2026

Traduction anglais / Lancement campagne crowdfunding

Mi-février – Début mars 2027

Envoi première maquette

Février – Avril 2027

Aller-retours mise en page

Début mai 2027

Lancement impression

À partir de mi-juin 2027

Sorties à Paris et ailleurs

Juillet – Août 2026

Recherche par l'artiste de lieux d'expositions pour la promotion 2027

Novembre 2026

Relecture et corrections

Mi-janvier 2027

Fin du crowdfunding

Février 2027

Réception définitive des traductions

Mi-avril 2027

Validation finale + post-production

Mi-juin 2027

Réception livre / Envoi distribution

Juillet 2027

Présentation officielle (Rencontres d'Arles)

Sortie officielle



SUR LA CRÊTE

siret 879 274 397 00014
code A.P.E. 9499Z
adresse
SLC Editions
3 rue François Marceau
44600 Saint-Nazaire
contact
editionsurlacrete@gmail.com

02.05.2026

DEVIS FABRICATION

“ Le lien de la terre ” / conception et réalisation du livre de Cloé Harent

1- SUR LA CRÊTE éditions

CONCEPTION / PRODUCTION /
EXECUTION / SUIVI D'IMPRESSION

• prestations

- recherches / maquettes préparatoires
- conception éditoriale et graphique
- mise en page / exécution des fichiers pour l'imprimeur
- relecture et corrections
- traduction en anglais

- suivi de l'impression
- BAT et Bon à Rouler chez l'imprimeur
- réception des publications

• droits d'auteurs

- 8% sur chaque livre vendu

• frais annexes

- frais de déplacement
- frais de bouche
- fourniture papier / maquette
- achat conditionnement

2- MEDIA GRAPHIC (imprimeur à Rennes)

IMPRESSION / CONDITIONNEMENT / LIVRAISON

Couverture 4 pages

Format fini : 16.00 x 23.50 cm
Format ouvert : 33.70 x 23.50 cm
Papier : Sirio color 220 g/m²
Impression recto : 1 PMS

Intérieur 156 pages

Dont 4 cahiers de 6 pages encartés sur cahiers de 16 pages
Papier : ARENA ROUGH natural 120 g/m²
Impression : Quadri recto/verso

Façonnage :

Reliure dos carré collé cousu, couture apparente.
Collage en plein sur page 3 de couverture

500 exemplaires

12 644 € T.T.C

Le délai de règlement à compter de la date de facturation est de 30 jours. Valeur en votre aimable règlement par virement bancaire ou par chèque à l'ordre de SLC EDITION.

* TVA non applicable, article 293 B du Code général des impôts

Sur la Crête édition
3 rue François Marceau
44600 Saint – Nazaire

Tél : 06 87 38 88 59
Mèl : editionsurlacrete@gmail.com

Le 13 mai 2026 à Saint – Nazaire.

Par la présente, la maison d'édition **Sur la Crête**, représentée par Jérôme Blin et Gaëtan Chevrier en qualité de co-directeurs, s'engage à réaliser le livre **Le lien de la terre**, de l'autrice – photographe **Cloé Harent**.

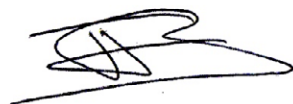
Cela comprend :

- l'accompagnement dans la recherche de financement pour la production du livre
- la conception éditoriale et graphique (recherches / maquettes préparatoires / mise en page)
- la recherches et maquettes préparatoires
- l'exécution des fichiers et suivi de l'impression
- le suivi de l'impression
- le BAT et bon à rouler chez l'imprimeur
- la réception des livres
- la diffusion du livre

Nous sommes très heureux d'accompagner le travail de **Cloé Harent** et de participer à l'appel pour le programme **bourses du 1^{er} livre photo Eyes Wide Open**.
Cet ouvrage, qui sera dans la continuité de la maison d'édition de participer à l'émergence d'auteurs et d'autrices photographes en accompagnant la fabrication d'un récit visuel et la possibilité ensuite de le diffuser.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Jérôme Blin et Gaëtan Chevrier pour les éditions Sur la Crête.



BIOGRAPHIE

CLOÉ HARENT

Photographe française née en 1998, Cloé Harent intègre l'école ETPA en 2017 et obtient son diplôme en 2019, récompensé par un Prix Spécial du jury.

Depuis 2018, profondément attachée à la terre, elle développe une approche sensible du monde vivant à travers sa série « Le lien de la terre », pour laquelle elle parcourt la France à la rencontre de pratiques paysannes engagées vers l'autonomie alimentaire. Ce travail reçoit en 2021 le Prix ISEM jeune photographe.

Elle achève cette série en 2023 dans le cadre du mentorat de l'Agence VU' et du Fonds Régnier pour la création, avec une exposition à la Galerie VU'. En 2024, ce travail est montré au Festival Le champ des Impossibles, projeté aux Boutographies et publié dans la revue EPIC.

La même année, elle rejoint la résidence Tremplin Jeunes Talents du Festival Planches Contact à Deauville, où elle remporte le prix avec sa série « Bruit rose », consacrée aux paysages marins et à la biodiversité fragile des estrans normands

Ce Prix lui ouvre une résidence au Festival InCadaques en 2025 où elle y réalise In memoriam Terrae, une série sur la mémoire minérale et dans un paysage qui se trouve dans espace temps fictionnel dépourvu de trace humaine. Elle réalise cela dans le parc naturel protégé du Cap de Creus à Cadaques.

En avril 2026, elle poursuit ce parcours avec la résidence à la Villa Pérochon et expose sa nouvelle série « L'étude de la brebis » lors des rencontres de la Jeune photographie Internationale de Niort.

RÉSIDENCES

- ▶ 2026 - Résidence **Villa Pérochon** - Les Rencontres de la jeune photographie internationale
- ▶ 2025 - Résidence **InCadaques**
- ▶ 2025 - Résidence **Maison de la Photographie des Landes**
- ▶ 2024 - Résidence **Tremplin Jeunes Talents - Planches Contact**
- ▶ 2021 - Résidence **IPP - Institut Pyrénéen de la Photographie**
- ▶ 2019 - Résidence **1+2 Factory**

PRIX

- ▶ 2024 - Lauréate **Prix Tremplin Jeunes Talents - Planches Contact 2024** - «Bruit Rose»
- ▶ 2023 - **Mentorat MP#3 - AGENCE VU' & Fond Regnier** - «Le lien de la terre»
- ▶ 2021 - Lauréate **Prix ISEM Jeune Photographe** - «Le lien de la terre»
- ▶ 2019 - **Prix Mention Spéciale** - École ETPA

EXPOSITIONS / PROJECTIONS COLLECTIVES

- ▶ 2026 - Exposition **Villa Pérochon** - Musée Bernard d'Agesci - Série « L'étude de la brebis »
- ▶ 2026 - Exposition **Les Boutographies - Faculté des sciences** - Série « Bruit Rose »
- ▶ 2025 - Résidence **InCadaquès - Galerie Santa Rita** - Série « In Memoriam terrae »
- ▶ 2025 - Exposition **Centre d'art Abbadiale** - Série « In Memoriam terrae »
- ▶ 2024 - Exposition Festival **Le champs des Impossibles** - Série « Le lien de la terre»
- ▶ 2024 - Projection Festival **Les Boutographies** - Série « Le lien de la terre »
- ▶ 2023 - Exposition Mentorat **GALERIE VU'** - Série « Le lien de la terre »
- ▶ 2019 - Exposition Résidence 1+2 Factory au **Quai des arts** à Cugnaux - Série «Les Hommes Oiseaux»

PUBLICATIONS / EDITIONS

- ▶ à venir *Juin 2027* - Publication **Editions sur la Crête** - Série «Le lien de la terre»
- ▶ 2024 - Publication **Portfolio Revue EPIC** - Série «Le lien de la terre»
- ▶ 2024 - Livre collectif - Maison d'édition **Essarter** - Hors de l'État notre rapport à la Terre

BIOGRAPHIE

ÉDITION SUR LA CRÊTE

Sur La Crête (SLC) est une maison d'édition indépendante installée à Nantes. Fondée au printemps 2019 par deux photographes Jérôme Blin et Gaëtan Chevrier, elle contribue à promouvoir la photographie contemporaine et les disciplines transversales en rapport à l'image.

SLC accompagne le travail des auteurs photographes ayant une approche documentaire où se mêlent sensibilité et regard singulier sur ce qui les entoure.

SLC s'occupe de la conception éditoriale et graphique des livres avec une approche formelle libre et pertinente en échange permanent avec les intentions des auteur·e·s.

SLC fait régulièrement appel à des écrivain·e·s afin de permettre le dialogue entre les mots et les images offrant ainsi de multiples entrées de lecture.

Enfin, la maison d'édition tient à collaborer avec les métiers de l'imprimerie installés en France.

PUBLICATIONS À PARAÎTRE EN 2026

- ▶ Septembre 2026 - Titre en attente – du collectif Les Globules Noirs
- ▶ Octobre 2026 – **Les Collines Boisées** – de Gaëtan Chevrier
- ▶ Décembre 2026 - **Oasis** - de Charly Broyez et Laurent Kronental
- ▶ Juin 2027 – **Le lien de la terre** – de Cloé Harent

PUBLICATIONS RÉALISÉES

- ▶ Juin 2026 - **La 7^{ème} Vallée** - de Guillaume Noury
- ▶ Juillet 2025 - **La nuit du bal** - de Jérôme Blin
- ▶ Juillet 2025 - **USA** - de François Jonquet, Jérôme Blin, Gaëtan Chevrier
- ▶ Juillet 2025 - **Les hauts d'une île** - de Morgan Fache
- ▶ Septembre 2025 - **La lune sourit le jour** - de Géraldine Lay
- ▶ Novembre 2024 - **Détours** - de Gilles Roudière
- ▶ Octobre 2024 - **La résistance de nos corps à l'oubli** - des Globules Noirs
- ▶ Septembre 2024 - **La Source** - de Jérôme Blin & Gaëtan Chevrier
- ▶ Mai 2024 - **Captives** - de Céline Levain
- ▶ Novembre 2023 - **Les Dahlias** - de Nolwenn Brod
- ▶ Mai 2023 - **DAWN** - de François Faguet
- ▶ Mai 2023 - **Comme une branche de laquelle un oiseau s'est envolé** - de Adeline Praud
- ▶ Décembre 2022 - **À l'origine** - de Gaëtan Chevrier
- ▶ Novembre 2022 - **La plaine de César** - de Pierre Faure
- ▶ Septembre 2022 - **Hantises** - de Catherine Duverger
- ▶ Juin 2022 - **La Promesse** - de Jérôme Blin
- ▶ Novembre 2021 - **De la Hauteur** - de Marc Loyon